Parliament Library
Reading Room

L'Echo de Manitoba.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. | WINNIPEG, MANITOBA, JUIN 9, 1898. | No 19

ABONNEMENTS

Canada et Etats Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . . . 10 cts
Chaque insertion subsequente . . . 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LA GUERRE

Bombardement de Santiago

Les opérations sont entrées dans une nouvelle phase et les combats se succèdent devant Santiago de Cuba. Malheureusement la contradiction des dépêches reste la même et il est fort difficile de savoir exactement à quoi s'en tenir.

Le premier bombardement dirigé contre les forts espagnols qui défendent l'entrée du chenal de Santiago de Cuba, n'avait pour but au dire des Américains que de reconnaître la force et la position de ces ouvrages de défense. Les résultats en ont été nuls autant qu'il appert.

Le second combat à la fin duquel le bateau-transport Merrimac a tenté de forcer le passage du chenal et a été coulé, a donné lieu à de nouvelles contradictions. Il semble probable que ce bateau a été sacrifié par les Américains dans le but non point de boucher le chenal, mais de se rendre un compte plus exacte de la présence des défenses sous-marines que l'Espagne prétendait avoir accumulé. L'équipage du Merrimac est prisonnier des Espagnols, et ceux-ci ont fait sauter à la dynamite l'épave du transport qui obstrue le chenal.

Debarquement des Americains

Enfin le dernier combat signalé et qui semble avoir eu pour but de protéger le débarquement de troupes américaines à peu de distance de Santiago de Cuba, a été de beaucoup le plus meurtrier. Les Américains affirment avoir détruit les batteries espagnoles, et cela sans subir d'avaries, les Espagnols nient que les dommages causés aux batteries soient réels et prétendent qu'un officier américain et un grand nombre de marins et soldats ont été tués.

La contradiction est plus apparente que réelle, pour quiconque est un tant soit peu au courant des choses de la guerre. Les Américains ne peuvent se rendre un compte exacte des résultats obtenus contre les batteries espagnoles, à la distance à laquelle ils opèrent ; l'aspect extérieur peut paraître bouleversé sans qu'en réalité la force des forts en soit réellement diminuée.

L'on doit s'attendre à des événements importants d'ici peu de jours; les Américains vont essayer d'attaquer la ville par la terre en même temps que par la mer, et ils seront probablement appuyés par les insurgés.

Ou est Camera ?

D'autre part on ne sait pas exactement si la flotte de Cervera est bien à Santiago de Cuba ni l'endroit où se trouve l'escadre espagnole de Camera, qu'on dit partie de Cadix, de telle sorte que l'apparition de cette dernière pouvait d'un moment à l'autre compliquer singulièrement la situation.

Le mariage est comme une montagne, on ne croit qu'il touche au ciel que lorsqu'on en est loin.

Le mariage et la politique se ressemblent ; il faut s'y jeter.

L'or de la Riviere la Paix

Edmonton, 31 mai

M. J. T. White vient d'arriver des bords de la Rivière la Paix apportant des échantillons remarquables d'or ramassé dans la rivière.

Ce sont trois larges barres d'or amalgamé valant pour le moins $20 et sont le résultat de 4 jours de travail à raison de 6 heures par jour, cela sans autre instrument qu'une pelle.

C'est White lui-même qui a découvert l'endroit, il ne peut le désigner exactement si ce n'est comme étant sur une élévation d'environ 700 pieds à un demi mille de la rivière.

White se propose de repartir bientôt pour le Nord.

Le Pape et la Guerre

Rome, 3.

Jusqu'à aujourd'hui, le Pape n'a fait aucune proposition dans le but d'obtenir un règlement de la question cubaine. Mercredi il a reçu un télégramme de la reine régente lui annonçant la prétendue victoire de Santiago. Le Pape, après une conférence de 3 heures avec le cardinal Rampolla, a alors envoyé à la reine la priant de se contenter de ce succès et de renoncer à l'idée de continuer la guerre jusqu'au bout. Il craint réellement quelque véritable succès pour les Espagnols, succès qui non-seulement prolongerait la guerre, mais amènerait des complications.

En France

Voici le tableau dressé par la "République Française" des forces des différents partis à la Chambre des Députés après les ballottages du 22 mai :

Républicains progressistes élus.	253
Ralliés	28
Radicaux	110
Radicaux socialistes	66
Socialistes	66
Monarchistes	44

D'où il résulte nettement que les républicains de gouvernement—même sans l'appoint des ralliés—peuvent toujours tenir solidement tête à tous leurs adversaires radicaux, radicaux socialistes et collectivistes réunis.



'GOD SAVE THE KING!'

— Punch.

Canadien elu.

President de l'Union Typographique Internationale.

L'élection des officiers de l'Union Typographique Internationale qui a eu lieu à Baltimore, mardi dernier, a donné le résultat suivant :

Président,—William B. Prescott, Toronto.

1er Vice-Président, — James M. Lynch, Syracuse.

2nd Vice-Président,—George W. Williams, Boston.

Les Rothschild

Toronto, 2—On dit que la grande compagnie de banquiers Rothschild, est sur le point d'ouvrir une succursale à Toronto.

Il est probable que les Rothschild ont vu la nécessité d'établir une succursale canadienne, afin de se trouver en rapports plus directs avec les affaires du Canada, et avoir des informations qu'en d'autres circonstances, ils ne pourraient obtenir aussi promptement, ni d'une manière aussi sûre.

Un feu de $20,000,000 aux Indes

Bombay, 3.

Une terrible conflagration à Peshawar, ville fortifiée de l'Hindoustan et capitale du district de ce nom, dans le Punjamb. Il a fallu 24 heures pour maîtriser les flammes qui ont dévoré 4,000 maisons d'une valeur totale d'environ $20,000,000. On croit que c'est le plus grand incendie qui ait jamais eu lieu aux Indes.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'Imprimerie "L'Echo de Manitoba."
Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,
BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

La Nation Metisse.

S'il est une population digne entre toutes d'intérêt, parmi les différentes races qui occupent le Canada, c'est assurément la nation métisse.

Quel que soit le point de vue sous lequel on l'envisage, elle a le droit de réclamer une place exceptionnelle, et nulle part son rôle n'est plus manifestement marqué que dans le Nord-Ouest Canadien ; par contre il faut bien avouer qu'à l'heure actuelle elle est loin d'avoir l'influence à laquelle elle peut prétendre en nos provinces.

Les titres dont elle peut se prévaloir pour légitimer cette prétention, sont : ses droits indéniables de premier occupant, les services qu'elle a rendus à la civilisation en ces contrées, et enfin les qualités indiscutables qui sont l'honneur de la race.

Ce droit de premier occupant, nul ne peut le contester. Les Métis ont été les premiers propriétaires du sol, à plus juste titre que les Indiens nomades et voyageurs, dont les migrations continuelles en l'immensité de la prairie s'opposaient à l'occupation effective, inséparable de l'idée de propriété.

Les Indiens possédaient la prairie comme les oiseaux le ciel, comme les poissons la mer.

Les Métis furent les premiers à avoir un domicile stable. Les premiers ils s'occupèrent de mettre en valeur l'endroit choisi par eux pour y établir leur "home"; ils furent en somme les premiers pionniers de la civilisation et lorsque nous parcourons l'histoire de cette province, nous rencontrons toujours et partout, les Métis associés à l'œuvre civilisatrice des missionnaires : ils furent leurs agents les plus précieux pour la propagande de la foi parmi les tribus indiennes.

Ils se dévouèrent avec une simplicité superbe à l'œuvre de ces ardents apôtres dont Monseigneur Provencher et Monseigneur Taché furent les chefs éminents, et l'on peut dire sans aucune exagération qu'à ces précieux auxiliaires revint la tâche la plus pénible sinon la gloire, de cette lutte continuelle de la foi et de la civilisation contre l'ignorance et la superstition.

Les qualités remarquables de la race métisse, se prêtaient merveilleusement à l'accomplissement de ce résultat.

Habitués dès la plus tendre enfance à tous les exercices corporels, les Métis étaient d'une endurance physique extraordinaire ; leur adresse, leur agilité, égalaient celle des Indiens les plus renommés.

Les chasses au buffalo en avaient fait des cavaliers hors ligne et leur réputation comme marcheurs n'est pas moins connue.

A tant de qualités physiques se joignaient les dons les plus heureux de l'esprit ; comme tous les enfants de la libre nature, leur intelligence

(Suite, page 5)

L'Echo de Manitoba

JEUDI, 9 JUIN, 1898

" La Verite."

M. Tardivel, chacun sait ça, a un travers d'esprit fâcheux ; il est terriblement pointilleux, il aime à ergoter et son plus grand plaisir est de fendre un cheveu en quatre; ce sont là d'ailleurs de simples ridicules qui ne sauraient ternir ses heureuses qualités ; il est permis de voir en ces polémiques, une sorte de délassement destiné à le reposer des travaux d'un ordre plus élevé dont il est coutumier.

Son jeu consiste à tirer les conséquences les plus invraisemblables, d'une phrase, voir, d'un simple mot ; il a la déduction facile, servie par une heureuse imagination ; c'est un impitoyable censeur ; mais nous ne saurions lui en vouloir, chacun étant libre de prendre son plaisir où il le trouve.

Son esprit critique s'exerce dans le dernier numéro aux dépens de L'ECHO DE MANITOBA. Il nous cherche chicane parce que nous nous sommes déclarés "satisfaits, entièrement satisfaits des concessions obtenues pour nos écoles."

Le mot "entièrement" paraît surtout lui déplaire.

Nous ne ferons point à M. Tardivel l'injure de supposer qu'il ait, de parti pris, séparé cette phrase du reste du paragraphe qui la développe et lui donne son entière signification ; nous préférons admettre une lecture trop rapide de sa part, et pour lui permettre de mieux juger nous citerons en entier.

"Oui, nous sommes fatigués de ces luttes hypocrites dont nous ne pouvons qu'être les victimes. Nous sommes satisfaits, entièrement satisfaits des concessions obtenues, et nous voulons en profiter ; nous avons soif de tranquillité, d'apaisement, convaincus que par là seulement nous arriverons à une paix définitive ; les conseils de notre Saint Père le Pape nous dictent notre conduite, et les résultats actuels nous garantissent l'avenir."

Le rédacteur de "La Vérité" voudra bien reconnaître, nous l'espérons, que les lignes qui suivent la phrase incriminée rendent désormais oiseux, les reproches et les conseils dont il nous gratifie. Nous sommes aussi soucieux que lui de nous conformer à l'Encyclique "Affari vos"

Un homme qui meurt de faim (pour suivre l'éloquente comparaison de M. Tardivel) peut se déclarer "entièrement satisfait" de la "croûte" qu'on veut bien lui donner, si comme à nous, ce résultat certain lui paraît d'un heureux augure pour l'accomplissement de son désir à posséder un jour le pain tout entier.

Nous prétendons seulement avoir le droit de profiter de la croûte puisque croûte il y a, sachant fort bien "qu'un bon tient, vaut mieux que deux tu l'auras."

Il y a dans LaFontaine une fable intitulée "Le Cerf Malade" que nous ne voudrions point voir mettre en action, à notre détriment.

Mr. Tardivel refuse de croire même à l'existence "d'un modus vivendi acceptable," cela prouve simplement son ignorance de la réalité ; il semble que le fait d'avoir des maîtres catholiques, des livres d'enseignement en langue française, de pouvoir en toute liberté réciter les prières, constitue une réalité fort acceptable pour tout catholique respectueux de l'enseignement Pontifical, réalité acceptée d'ailleurs par l'autorité ecclésiastique puisqu'elle est d'accord pour en assurer le fonctionnement ; puisque le refus d'absolution opposé à ceux qui envoyaient leurs enfants aux écoles neutres, n'est plus appliqué depuis l'adoption du nouveau système.

D'ailleurs le meilleur moyen de se convaincre c'est d'y venir voir, la chose est aisée.

Monsieur Tardivel pourra s'assurer alors du mal fondé de ses reproches envers L'ECHO DE MANITOBA.

Nos convictions politiques ne nous ont jamais fait sacrifier la vérité, au besoin de la polémique ; combien pourraient en dire autant parmi ces conservateurs impénitents qui se targuent d'avoir le monopole de la Religion ; il eut été à désirer que notre Ordinaire en l'absence de son Archevêque fasse preuve de la même sincérité, en mettant en concordance ses paroles et ses actes.

Le Rédacteur de "La Vérité" osera-t-il nous reprocher d'attacher en cette occurance, plus d'importance aux faits qu'aux mots ? Nous sommes satisfaits des faits, mais nous déplorons la contradiction voulue des mots. Il nous permettra d'ailleurs, malgré son incontestable autorité laïque, de préférer à ses conseils, ceux du Père Hamond, lorsque dans son dernier sermon à la Basilique de Québec il déclarait :

"Nous avions repoussé le règlement scolaire. Le Pape nous dit, qu'il est plus sage de l'accepter, ce règlement ayant été évidemment dicté par d'excellentes intentions et pouvant être encore perfectionné si les catholiques veulent bien cesser leurs hostilités et substituer à l'aigreur et aux dénonciations, des sentiments de conciliation et de rapprochement.

Pourquoi n'écouterions-nous pas la voix du Chef de l'Eglise ?"

Nous disions, moins éloquemment il est vrai, mais avec les mêmes intentions :

"Nous sommes 'entièrement' satisfaits des concessions obtenues et nous voulons en profiter . . . . persuadés que par là seulement nous arriverons à une paix définitive."

LE SYNDICAT JUDAS & Cie.

Senateur Landry.

"A tout seigneur, tout honneur." Commençons donc par le Sénateur Landry.

Le Sénateur Landry avec une obstination coutumière aux vieillards sur le déclin, continue à jouer, au jeu des petits papiers.

Par exemple, il serait curieux de savoir sur qui retombe la responsabilité de cette publication de lettres privées. Nous avons trop bonne opinion des Hauts dignitaires de la Cour de Rome pour admettre toute autre solution que celle d'un vol à leur détriment, de documents en leur possession ; et si le Sénateur Landry n'est pas susceptible d'être accusé du fait même, son inconscience à profiter d'une pareille action n'en est pas moins un sujet de profond mépris pour tous les honnêtes gens.

Il faut, en vérité, fouler aux pieds tout sentiment d'honneur et de dignité pour s'abaisser à jouer ainsi le rôle de recéleur.

Monsieur Landry est tellement aveuglé par sa passion politique qu'il ne voit même pas l'odieux de sa conduite, ses yeux ne s'ouvriront que pour constater le vide fait autour de lui, par la conscience publique.

Clarke Wallace.

Son acolyte, Clarke Wallace, vient d'être renommé grand-maître de l'association des Orangistes.

Monsieur Landry peut être fier du triomphe de son frère d'arme, il peut sans fausse modestie s'attribuer une bonne part de ce résultat, et n'a pas dû être l'un des derniers à l'en féliciter.

Toutefois M. Clarke Wallace que l'intérêt personnel rend clairvoyant, a porté un coup terrible à ce cher Sénateur.

Il a déclaré :

"Que la Question des Ecoles était pratiquement sortie du domaine politique et que tout le monde était satisfait."

C'est ça qu'a dû embêter notre cher Sénateur et l'ami Bergeron donc !

Mais ce n'est pas tout.

Ecoutez cette déclaration des "Sir Knights !"

"Ils protestent contre Clarke Wallace qui de son siège en parlement, a traité au long de la Question des Ecoles, de cette question malheureuse qui, nous avait-on assuré avait été réglée pour toujours et qui, nous l'espérons, ne sera plus ressuscitée par des politiciens."

Voilà une couleuvre un peu dure à avaler pour les Landry, Bergeron et Cie !

Flétris, reniés, même par les Orangistes !

Tu quoque Brutus !

La Succursale de Winnipeg

Ce syndicat néfaste aurait-il des ramifications jusque dans la ville de Winnipeg ? l'attitude prise par un petit groupe de farouches conservateurs à propos d'un incident récent touchant les écoles catholiques de notre ville semblerait l'indiquer.

La campagne menée par ce groupe "d'irréconciliables" offre une analogie frappante avec la résolution votée par la Grande Loge Orangiste, à Ottawa, sur la proposition de M. J. M. Toombs, Grand Maître Orangiste du Manitoba.

"RÉSISTER *par tous les moyens constitutionnels à la restauration des Ecoles Separees du Manitoba.*"

Les Orangistes ont au moins la franchise de leurs opinions et jouent franc jeu ; on n'en pourrait pas dire autant de leurs alliés.

La Succursale du Syndicat à Winnipeg aura pour la diriger dans cette voie un chef éminent et universellement reconnu dans le député de Saint-Boniface, puissamment secondé par son secrétaire privé, M. J. D.

On ne saurait se dissimuler que si la troupe de ces irréconciliables est peu nombreuse, les qualités de son chef n'en constituent pas moins un motif sérieux de craindre.

Son empressement durant la dernière session à saisir aux cheveux toutes les occasions de déployer son merveilleux talent oratoire, son incontestable autorité dans notre Parlement Provincial, autorité qui s'appuie sur l'étendue de son savoir et un tact parfait des situations, ajouterais-je ? son habileté professionnelle si connue dans toutes nos paroisses, tout cet ensemble fait de M. Lauzon un adversaire à coup sûr redoutable ! !

L'on peut s'attendre à le voir prendre le taureau par les cornes.

Osera-t-il contester aujourd'hui que L'ECHO ne soit le fidèle interprête des populations de langue française de notre province, dans cette flatteuse et sincère appréciation de son étonnante personnalité ?

Les Petits 'Veuillot' du "Manitoba."

Deux écrivains, dont l'évidente modestie se dérobe sous les noms de François Veuillot et Eugège ! Veuillot (ce qui permet de leur supposer des liens de parenté assez rapprochés) se livrent dans le dernier *Manitoba* à des discussions philosophiques, et politiques de la plus grande envergure ; malheureusement la peau du lion ne suffit pas toujours à cacher les oreilles de l'âne, et les théories de la famille Veuillot sont d'une étrangeté ineffable.

François tonne contre les "folies du luxe" ; le pauvre cher homme s'effare de ce qu'un millionnaire américain s'est permis de dépenser cinq millions pour meubler sa chambre à coucher ! Son instinct de bourgeois thésauriseur et conservateur (oh, combien !) se révolte devant une telle prodigalité. Il doit certainement être proche parent de ce Sénateur qui sut si habilement économiser sur le fonds des Ecoles Publiques et qui maintenant se contente d'envoyer son linge au blanchissage sous l'économique apostille de "On Her Majesty's Service."

Ecoutez ses imprécations :

"Devant la conscience, il ne leur (les millionnaires) est pas permis de gaspiller leur fortune en des ameublements de cinq millions !"

Comme le cœur lui saigne, à cet homme si économe, de voir dépenser pareille somme, au lieu de la garder soigneusement en quelque bon coffre-fort ainsi qu'il convient à un bon père de famille, à un honnête bourgeois bien pensant, dont l'unique préoccupation doit être de payer régulièrement son banc d'Eglise et de fournir chaque semaine sa pièce de 5 cents à Monsieur le bedeau.

C'est naturellement, au nom de la Conscience, au nom du pauvre indigent, au nom de la Religion que notre François Veuillot combat ; et vous pensez bien qu'une fois couvert par de si beaux mots, le cher homme se croit un nouvel apôtre.

Il oublie par exemple de se demander à qui ont profité ces cinq millions, rendus à la circulation par le fastueux caprice d'un riche, ami du luxe, il s'en garderait bien car il lui faudrait avouer l'action bienfaisante de cette prodigalité, sur le commerce, l'industrie, et par suite sur les ouvriers, sur les pauvres gens dont il voudrait hypocritement se faire croire le défenseur.

Le devoir des riches est précisément de dépenser, pour fournir du travail au peuple ; c'est la façon la plus saine de faire l'aumone ; et les mauvais riches ne sont point ceux qui ouvrent généreusement leurs caisses, ceux dont les dollars comme une pluie bienfaisante fécondent et encouragent le travail, permettent les grandioses manifestations de l'art, et par suite concourent à élever le niveau intellectuel de la race humaine, à faire éclorer le génie des peuples, mais bien les thésauriseurs égoïstes, les accapareurs hypocrites qui amassent sous des prétextes plus ou moins plausibles des trésors scandaleux et les retirent à jamais de la circulation.

Si François Veuillot en désire quelques exemples, nous pourrons lui fournir, sans même aller jusqu'aux Etats-Unis.

Eugège ! Veuillot, lui, est un diplomate, et sa haute compétence doute qu'il y ait encore des hommes d'Etat en Europe ! Heureusement pour cette pauvre Europe *Le Manitoba* est à même de lui en fournir.

Certes, les Salisbury, les Bismark, les Hanotaux, les Sagasta vont être particulièrement attristés de ce jugement porté sur eux par une pareille autorité, et que l'Histoire gardera sans doute, et ils auront à méditer cette phrase vengeresse :

"Il n'y a plus d'Europe parcequ'elle n'est plus la chrétienté."

L'on voit que les Veuillot, chevauchent le même Dada.

La chrétienté, la religion sont la sauce dont ils accommodent tous leurs plats.

"Aimez-vous la muscade ?
On en a mis partout."

Il semble que notre jeune écrivain en est encore à l'époque des croisades ; il n'a point eu le temps de se faire une idée bien exacte des conditions politiques du 19ième siècle.

Laissons lui le temps de pousser ses études jusque là, à moins toutefois qu'il ne rejette de parti pris, comme n'étant d'aucune valeur réelle, tout ce qu'a pu produire le génie humain depuis que l'humanité assagie a cessé de combattre au *seul* cri de :

"Dieu le veut !"

Son antipathie pour les Etats-Unis s'explique difficilement quand on songe aux raisons d'humanité qui sont le prétexte même de la guerre actuelle, et qui sont aussi les motifs qu'il voudrait imposer à l'Europe pour se mêler elle-même à la lutte ! La contradiction apparente de ce distingué diplomate s'explique par sa prétention à avoir le monopole de l'humanité.

Il défend sa marque de commerce contre d'audacieux contrefacteurs

C'est égal, si l'Espagne n'a pour triompher que les seules armes dont Eugège ! Veuillot lui reconnaît la propriété, elle est à plaindre, la pauvre !

"L'Espagne sait se battre et son patriotisme, son culte de l'honneur appuyés sur la religion la rendent redoutable !"

Dormez en paix, fiers Castillans, Eugège Veuillot veille sur vous au nom de la religion.

Quand donc cesserons-nous de voir ainsi mêler à tout propos les choses les plus respectables, à toutes les discussions.

"La Religion, l'humanité," ne sont plus pour ces gens-là qu'une marque de commerce.

"Exigez la marque de la maison."

Irlandais Catholiques.

La famine sévit dans le Sud et l'Ouest de l'Irlande et la population de ces parties de l'île est cruellement éprouvée.

Nous croyons être les interprêtes fidèles du sentiment de nos populations canadiennes-françaises en demandant que des comités soient formés à l'exemple de l'initiative prise à Ottawa, pour envoyer des secours à ces malheureuses victimes.

Il serait à désirer qu'un comité central soit nommé à Winnipeg, qui centraliserait les offrandes que la campagne ne manquerait pas de fournir généreusement.

L'ADMINISTRATION DE L'ECHO.

L'eau-trouble est le gain du pêcheur.

CHALOUPES



Pour Plaisir ou pour Explorer.

Chaloupes et canots neufs ou de seconde main a vendre.

SCARFE FRS. CONSTRUCTEURS DE BATEAUX

Agents des canots Peterborough.

12-8-98. **Au Pont de la Rue Main.**

Creme a la Glace

Eau Glacees

GATEAUX, PATISSERIES ET CONFECTIONS.

PARLOIR PRIVES

J. WATSON

Tel. 519. 207 Ave. Portage.

12-11-98.

Theatre d'ete

RUE BANNATYNE EST

The White Entertainers

Drame Comedie, Vaudeville

Chaque soir, dimanche excepte

PRIX, 10 et 15 CENTS

Sieges reserves 5 cents extra

DICK, BANNING ET CIE

WINNIPEG.

MARCHANDS DE BOIS

Pin, Cèdre, Fir, Epinette chêne, Basswood et Erable

Bois de Construction

De toutes sortes, Bardeaux en Pin et en Cèdre, lattes, Chássis, Portes, etc.

Bureaux et Cour, vis-a-vis Gare C. P. R.

Telephone 239. Boite P.O. 1230

10-4-98.

VILLE DE WINNIPEG.

Louage des terrains de la ville.

Le conseil de la Ville de Winnipeg a décidé de disposer de tous les terrains qui lui appartiennent et dont elle ne se sert pas, ou tel portion d'iceux tels que désignés par le comité des finances sous ces conditions:

Aux personnes prenant possession et improuvant le terrain loué pour 5 ans, moyennant le paiement des charges, taxes et contributions levés chaque année durant le terme de ces cinq ans, appartiendra le privilège de renouvellement à l'expiration des dites cinq années, pour dix (10) années, moyennant les mêmes conditions, et en plus 6% d'interet sur la valeur prisée par la ville.

Les locataires auront le droit de transporter les constructions leur appartenant à l'expiration du terme si la ville ne consent pas à toutes les acheter au prix estimé.

On donnera la préférence aux chefs de famille résidant dans la ville depuis un an.

Le plan de ces terrains ainsi que tous renseignements peuvent être obtenu à l'office du City Clerk, au City Hall.

C. J. BROWN,
City Clerk.

Winnipeg, 31 Mars 1898. 6-28-98.

HOTEL GRAND CENTRAL

AIME BENARD, Prop.

La maison de la ville où l'on a le plus de confort.

Service de Premiere Classe.

CHAMBRES CHAUFFEES A L'EAU CHAUDE

ECURIE DE 1re CLASSE

Attachee a l'Etablissement.

On trouvera au comptoir les meilleurs Liqueurs et Cigares.

PRIX $1.00 PAR JOUR.

Coin des Rues Fort et Graham, Quelques pas de la Gare du N. P.

WINNIPEG.



L'Homme Trapu.

—Il manque de hauteur pour être symétrique.

Ses bras courts, ses jambes courtes et son corps long demandent la coupe spéciale du "Fit-Reform," qui est fait spécialement pour un homme comme ça.

L'habit du matin comme celui-ci est pour lui le meilleur; l'habit "Shooting" ou la redingotte vient ensuite, avec ligne de la taille plus haute que de coutume, pour lui donner de la stature et une taille élancée.

Celui qui veut se faire grandir de quelques pouces et saurait au juste quelle mine ces habits lui donnent, peut s'assurer en connaissance de cause sur un habit fini, avant d'acheter, s'il choisit des habillements "Fit-Reform" tout faits. Aussi bons en tout que le meilleur ouvrage de tailleur qu'on paye deux fois plus cher.

Marque et prix limité des fabricants dans la poche gauche intérieure.

FIT-REFORM CLOTHING

$10, $12, $15, $18, $20 par Habillement.

La garde robe **"FIT REFORM"**

342 Rue Main

Vis-a-vis la rue Notre-Dame

EUGENE RICHARD, GERANT

Pour quelque temps seulement

NOUS DONNONS

Avec chaque douzaine de portraits [Cabinet]

Un Portrait au Crayon, Noir

Grandeur 16x20.

Baldwin & Blondal

Artistes Photographes.

207 RUE PACIFIC

1er porte de la Rue Main, WINNIPEG.

12-6-98.

ELM . . . . PARK

OUVERT

Pour la Saison.

G. G. Young, Gerant.

MARECHAL FERRANT PROFESSIONEL

Une méthode de ferrage scientifique et rationnelle tient les chevaux en bon état, guerit les boiteries, les atteintes et les allures désordonnées.

J'opere les éparvins sans douleur, et j'ai reussi dans 85 °/. des cas.

Specialité d'operations chirurgicales et traitement des boiteries.

Toutes les maladies des animaux domestiques traitées d'après les systèmes les plus perfectionnés.

Ouvert jour et nuit

DR. W. E. MARTIN, V.S.

Gradue du College Veterinaire d'Ontario.

281 Rue James.

Pompes Currie



Depuis la Premiere Exposition Industrielle de Winnipeg, nos pompes ont toujours remporte les premiers prix et les diplomes—L'année dernier 1897 comprise

Nos pompes sont à L'EPREUVE DE LA GELEE FORTES et RAPIDES. Le maniement en est facile.

Nous sommes établis à Winnipeg depuis 23 ans, et notre installation nous permet de vendre bon marché.

Ecrivez pour la liste des prix.

Manufacture:

178 Rue Rupert EST

A cote du Brunswick Hotel

7-2-98

ADA la CUBAINE

2ÈME. PARTIE—LE CHATIMENT

CHAPITRE 1ER. — L'INSURRECTION

(Suite)

C'est une étrange destinée que celle de cette ile de Cuba; véritable paradis terrestre où le sol se couvre des plus riches produits, à la moindre culture de l'homme, où tout semble concourir au parfait bonheur de l'homme et qui par un singulier contraste a été le théâtre des luttes les plus sanglantes, des barbaries sans nom; où le génie humain semble s'être plu à entasser cruautés sur cruautés et à faire d'une ile destinée au bonheur un véritable enfer.

Pour bien comprendre les causes de cet état si cruel, il convient de considérer non seulement les deux antagonistes en présence mais aussi les conditions de la lutte.

La responsabilité des fonctionnaires espagnols dans les révoltes successives ne peut être mise en doute: leur rapacité, leur arrogance, leur venalité, leur mépris de toute justice explique amplement la haine que leur ont voué les Cubains.

Pressuré, molesté, ce peuple chez qui le sang castillan subsiste sous forme d'un fierté des plus chatouilleuses, a demandé à la lutte le moyen de s'affranchir de ses tyrans et l'on ne peut l'en blâmer, mais ils ont entrainé avec eux dans la lutte, toute une population de négres, dont la plupart n'ont vu dans la révolte qu'une occasions favorable pour piller et ravager. La présence de ces alliés explique les excès commis, excès d'autant plus regrettables qu'ils ont justifié des représailles terribles.

Au moment où nous reprenons notre récit, les mêmes causes avaient produit les mêmes résultats; l'Espagne n'avait pas tenu parole, le mecontentement général éclata sur un signal envoye par la junte Cubaine à New York et le 24 mai 1895 l'insurrection soulevait dans les provinces de Sautiage, Matanzas et Santa Dora.

Le 2 mars le gouvernement général, Calleja proclama la loi martiale dans deux de ces provinces et fit emprisonner dans la prison Cabanas à la Havane plusieurs citoyens importants soupconnés d'être favorables à la rébellion.

Antonio devait être parmi ces premières victimes mais prévenu à temps il avait reuni tous ses nègres et était allé rejoindre les insurgés; Ada l'avait suivi, sa haine n'avait pas désarmé et son expérience de la lutte passée en faisait une auxiliaire précieuse pour les cubains.

Ce fut tout d'abord dans les environs de Santiago de Cuba que sur l'ordre de Marti, président de la Junte Cubaine à New York, Antonio, se dirigea avec sa troupe.

Sa vaillance, son intelligence, son sang-froid en firent bien vite un des chefs les plus écoutés et les plus aimés.

Nous ne le suivrons pas dans le cours de ses opérations, une telle étude nous entraînerait en dehors des limites de notre récit; nous laisserons de côté les luttes innombrables qu'ils soutint deux ans durant avec un courage qui ne se dementit point et un bonheur qu'il dut en grande partie à ses réelles qualités.

Afin de combattre plus efficacement la rébellion, et la localiser dans la partie Sud-Est de l'ile, le général Weyler avait imaginé de faire construire une sorte de tranchée, connne sous le nom de "trocha" qui coupait l'ile du Nord au Sud, et pour en assurer la surveillance il fit élever à des distances assez rapprochées des postes fortifiés occupés par des garnisons plus ou moins importantes.

Dès lors tous les efforts des Cubains tendirent à forcer la trocha en des points sans cesse différents, et à surprendre les détachements espagnols qui la défendaient.

Le 7 décembre 1896, un parti de Cubains commandé par Antonio Maceo, et N. Gomez, le fils du général, et dont faisait partie Antonio Alvarez, entreprit de forcer la trocha près de Mariel.

Profitant de la chaleur accablante du jour, les insurgés cernèrent le bastion fortifié qui barrait la route.

La lutte fut terrible; à l'abri de chaque ondulation du sol les insurgés s'avançaient en rampant, ne tirant qu'à coup sûr.

Mais les Espagnols prévenus par des traitres, avaient pu rassembler sur ce point des forces considérables et profitant de leur supériorité numérique ils effectuèrent un mouvement tournant, de façon à envelopper leurs adversaires.

Lorsque ceux-ci se virent cernés, comprenant que tout espoir était perdu, ils se battirent avec une rage terrible.

Ils se précipitèrent sur les Espagnols, le "machete" à la main, arme terrible qu'ils manœuvraient d'une façon particulièrement habile. Il faudrait un Homère pour raconter dignement les hauts faits, les prouesses de ces hommes fanatisés par le noble amour de la liberté; frappés à mort, ils se relevaient pour lancer comme un dernier défi avant d'expirer, le cri de leur foi: "Vive Cuba libre!"

Antonio Gomez tomba et sur son corps la lutte se fit plus ardente, plus désespérée. Maceo à son tour succomba après des prodiges de valeur, et la lutte se continua jusqu'à l'extinction complète de tous les insurgés.

Resté seul debout, Antonio couvert de sang résistait encore, vivante image de sa patrie qui agonisante, saignant de toutes parts, n'en continuait pas moins son glorieux combat.

Frappé d'admiration, en présence de tant de courage, un jeune officier espagnol, qui s'était distingué dès le début par sa bravoure, arrêta le feu, et le somma de se rendre.

Pour toute réponse Antonio marcha droit sur lui brandissant son machete et alors commença entre ces deux hommes, un de ces combats singuliers qui étaient la gloire des luttes d'autrefois.

D'un commun accord, les soldats restaient spectateurs impassibles, admirant l'adresse, l'énergie des deux adversaires, mais la lutte n'était point égale; Antonio blessé, perdait son sang, et chacun de ses efforts diminuait ses forces, son bras ne parait plus qu'avec peine les coups que lui portait son antagoniste, et dans une dernière riposte tandis qu'échappant au fer de l'Espagnol, il se précipitait sur lui pour l'étreindre et en finir, son machete lui échappa et ses muscles trahissant sa volonté, il tomba évanoui sur le sol.

Lorsqu'il rouvrit les yeux il se vit étendu sur un lit dans une hacienda inconnue; une femme, veillait dans la chambre, qui s'approcha aussitôt et d'une voix pleine de compassion:

"Dieu soit loué, Senor Caballero, de n'avoir point voulu priver notre sainte cause d'un si noble défenseur, mais par grâce, aidez-moi à vous rendre la santé en écartant de votre esprit, toute sombre pensée!"

Et comme, les yeux du blessé incapable encore de parler, semblaient l'interroger, elle reprit:

"Vous voulez savoir comment il se fait que vous soyez vivant? Ecoutez-moi; mais promettez-moi de ne point bouger.

"Vous devez la vie à votre adversaire ce gentilhomme espagnol avec qui vous luttâtes.

"Plein d'admiration pour votre vaillance, après avoir ramené ses troupes, il profita des ténèbres de la nuit pour venir vous chercher sur le champ de bataille où vous étiez tombé, et vous fit transporter dans cette chambre où il vous confia à mes soins.

"Il n'a pas craint de trangresser les ordres formels de ses chefs qui lui ordonnent de ne faire aucun quartier, sa nature généreuse n'a pu le décider à se conformer à des ordres si barbares.

"C'est un noble cœur, Senor, car déjà il l'a montré à mon égard.

"Je suis des vôtres en effet, mon frère est dans les rangs des nobles défenseurs de notre patrie opprimée, et seule dans cette hacienda je n'ai dû qu'à la protection de cet officier de n'être point molestée.

"Il y a dans toutes les nations de grands cœurs, la conduite de cet officier espagnol nous le prouve.

"Dépêchez-vous donc de guérir, grâce à la complicité de votre sauveur vous serez alors, libre d'aller rejoindre vos frères d'arme."

La convalescence d'Antonio fut de courte durée, la vigueur de sa constitution, sa jeunesse, comme aussi son ardent désir de reprendre sa place parmi les défenseurs de sa patrie, l'aidèrent à reprendre rapidement ses forces.

La jeune Cubaine continuait seule à s'occuper du blessé, se dévouant jour et nuit pour hâter sa guérison.

Carmencita, était bien certainement, l'un des types les plus remarquables de cette race cubaine si célèbre par la beauté de ses femmes; ses grands yeux noirs qu'ombrageaient de longs cils, avaient malgré leur éclat, une douceur angélique; petite, mais admirablement proportionnée, le moindre de ses mouvements, avait une grâce charmante, et il était impossible de la voir sans subir la troublante fascination de sa beauté.

Antonio n'avait jamais aimé, toutes ses forces, toute son âme, ils les avait consacrées à la libération de sa patrie, sa nature farouche l'avait instinctivement éloigné de tout contact féminin, mais l'affaiblissement de son énergie, conséquence inévitable de son affaiblissement physique, le laissait désarmé contre le tendre sentiment qui peu à peu germait en son cœur.

(A suivre)

Correspondance du Bas-Canada.

Les abattoirs de l Ouest, à Montréal, ont été détruits par un incendie dans la matinée du 1er juin. On ignore encore les causes du désastre, mais on peut sans exagérer évaluer les pertes à $100,000

M. Kleckowski, Consul Général de France, a remis ce matin à Mme Dandurand son brevet d'officier d'Académie. C'est la première femme canadienne qui ait reçu cette décoration.

A Trois-Rivières, le procès des voleurs St-Onge et Trottier vient de se terminer et les coupables ont été condamnés aux peines suivantes :

Alfred St-Onge, 9 ans de pénitencier aux travaux forcés.

Domina St-Onge, 6 ans de pénitencier aux travaux forcés.

Trottier, 4 ans de pénitencier aux travaux forcés.

Le Gouvernement Laurier a résolu de faire une avance de $2,000,000 à la commissionn du hâvre de Montréal, afin de mettre ce port à même de rivaliser avec les grands ports américains.

Le détectif privé M. Keller, est accusé d'avoir volé une lettre sur le bureau de M. Carranza le diplomate espagnol actuellement à Montréal. Cette affaire cause une grande sensation en ville.

Rimouski, 31.—Le yacht du gouvernement Bicquet Lighthouse a été volé dans la nuit de dimanche à lundi. Le yacht était ancré dans le petit hâvre du Bicquet près de l'île du Bic; les voleurs ont laissé à la place du yacht la petite embarcation dont ils s'étaient servis pour traverser de terre au Bicquet, distance d'à peu près 7 milles, et se sont probablement enfuis sur la côte nord. Deux individus de mauvaise mine ont été vus dans les environs. Il est à peu près certain que ce sont eux qui ont fait le coup. Le gardien du phare du Bicquet a immédiatement averti les autorités et on croit généralement ici que le cutter Consrance donnera la chasse aux voleurs.

Une légère secousse de tremblement de terre a été ressentie à Montréal.

Sir James Lemoine, de Québec, vient d'être nommé officier d'académie par le gouvernement français.

La Banque d'Hochelaga vient d'ouvrir une succursale à Québec. Son gérant est Monsieur Arthur Bruneau.

Le Prince héritier de Belgique est actuellement à Montréal. Il voyage incognito.

Pour Rire.

A la police correctionnelle :

Le président à un jeune repris de justice :

—Votre profession ?

—Plongeur.

—Vous ne travaillez jamais ; vous ne plongez guère ...... que votre famille dans la désolation !

Le bon Calino se marie la semaine prochaine.

Ronflez-vous ? lui demande sa douce fiancée.

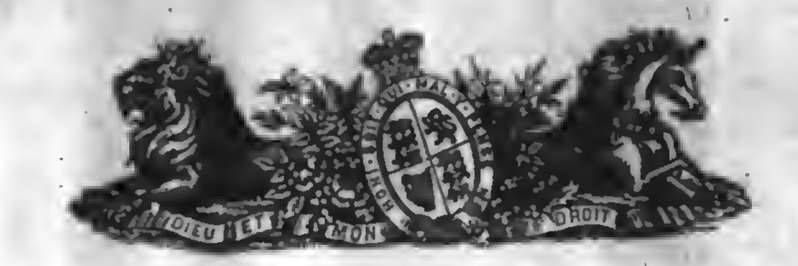
—Jamais.

—Comment le savez-vous ?

Alors Calino, convaincu :

—Je suis resté une nuit entière éveillé afin de m'en assurer.

Quand on dit d'un homme qu'il a fait un bon mariage, on peut affirmer, presque à coup sûr, que sa femme en a fait un mauvais.



Nord-Ouest Canadien.

Reglement des Homesteads

Toute section No. pair, des terres de la Couronne non affectées et non réservées, excepté les No. 8 et 26 pourront etre pris en homesteads par toute personne chef de famille ou aucun homme au dessus de 18 ans en raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees

L'entrée peut être faite personnellement a l'office des terres du district ou sur application au Ministre de l'interieur à Ottawa, ou au Commissaire d'immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée réguliere est de $10. pour tout terrain déja occupé, il sera chargé $5. ou $10. de plus pour rencontrer les dépenses de cancellation et des inspecteurs.

Conditions a remplir

Culture et residence pendant 3 ans sont requises, et durant ce temps, le colon ne peut être absent pendant plus de 6 mois en aucune année sous peine de perdre ses droits.

Applications pour patentes

Peut être faite au bout de trois ans devant l'agent local ou l'inspecteur de homesteads, en ce cas les frais seront de $5. Il doit être fait notice 6 mois à l'avance par écrit au commissaire des terrains de la Couronne à Ottawa de l'intention de faire application pour la patente.

Informations

Les immigrants pourront recevoir à tout office des terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance soront données pour trouver les terrains désignés et informations completes fournies sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minière ainsi que toute copie des lois et réglements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus par application soit au Secretaire du Departement de l'interieur à Ottawa ou au Commissaire de l'immigration à Winnipeg.

JAMES A. SMART,

Deputé Ministre de l'Interieur.

N.B. A part les terrains ci haut mentionnés, des milliers d'acres de terrains de première qualité sont mis en vente par les differents Cie. de chemin de fer ou des Sociétés particuliéres.

J. THOMSON et CIE.

Entrepreneurs de pompes funebres et embaumeurs

529 Rue Principale

Telephone 351. WINNIPEG, MAN.

10-3-99.

J. KERR Successeur a M. Hughes & Fils,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.

212 Rue Bannatyne, En face Ashdown

26-6-98.

DEPOT WILSON

FRUITS DES TROPIQUES

de toutes sortes . . . . en toutes saison.

Tel. 847. Coins Rue Main et Portage.

4-8-98.

L'Ivrognerie--Sa Guerison.

Plus de deux ans depuis que Walter Johnson partit de l'institut Evans. Il écrit une lettre de louanges et endossement.

THE EVANS INSTITUTE,

58 Adolaide St.,

WINNIPEG.

Aprés deux ans et trois mois j'étais complètement et à ma grande joie débarrassé de tout besoin ou désir de stimulant d'aucune sorte. Je crois être à même d'affirmer que le Evans Gold Cure est une bénédiction pour toutes les victimes de l'intempérance. Depuis dix ans, avant de connaitre le Evans Gold Cure j'étais vraiment l'esclave de la boisson, mes seuls efforts étaient pour me procurer l'argent pour en acheter ; ma vie était devenue misérable, c'était une lutte sans espoir.

Mon docteur eut recours au traitement d'Evans. comme dernière ressource et sans espoir de son efficacité.

J'entrais donc à l'institut d'Evans et je ne puis trouver de termes assez forts pout exprimer ma reconnaissance. Il me suffit de dire que je serais heureux de répondre à toute lettre qui désirerait avoir des renseignements, et en n'importe quel temps.

J'estime que c'est le meilleur moyen de décider les victimes de l'intempérance à suivre le traitement de l'institut Evans.

Je suis,

WALTER JOHNSON,

265 Fonseca St.

N. B.—L'institut Evans est à Winnipeg depuis quatre années et a traité avec succès audessus de 400 hommes ou femmes. Il est officiellement soutenu par deux ex-maires et maire de Winnipeg et Montréal. Traitement à domicile. Pour informations, conditions, etc., etc., écrire à

EVANS INSTITUTE,

58 Adelaide St.

PROFESSION.

J. T. HUGGARD

AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE.

435 Rue Main, Winnipeg

TELEPHONE 334.

H. W. WHITLA

AVOCAT ET NOTAIRE.

Chambre No. 10, Batisse "Western Canada,"

WINNIPEG — 392 Rue Principale.

10-9-98.

C. HENRI ROYAL,

AVOCAT, ETC.

No. 366 Rue Principale,

10-21-98 — WINNIPEG, MAN.

Dr. W. Harvey Smith

Limite sa pratique aux maladies des yeux, oreilles et la gorge.

OFFICE 280 RUE DONALD

Coin de l'avenue du Portage. Heures 9.30 à 12.30 a.m. et 3 à 4 p.m., excepté le Dimanche ou par appointemet.

12-11-98.

TERRES A VENDRE

Dans toutes les Paroisses Françaises du Manitoba.

Argent à prêter JOSEPH LECOMTE

366 MAIN STREET. — Notaire Public.

DR. J. L. BENSON

DENTIST.

Desire informer ses nombreux patrons que son office est maintenant à 192 Rue Main, entrée par l'élevateur. Heures d'office 9 à 12 a.m. et à 6 p.m.

4-11-98.

SANDISON,

MARCHAND TAILLEUR.

Nous avons des marchandises à votre gout et à votre prix.

368 Rue Main, WINNIPEG.

5-13-98

ON EXECUTE

A L'IMPRIMERIE DE

L'Echo de Manitoba

Dans les deux langues, et sous le plus court delai possible a des prix tres reduits

Cartes D'Affaires —

ET Cartes de Visites

CIRCULAIRES

BROCHURES

B ANCS ET

FORMULES

POUR LES MUNICIPALITIES

Entetes pour —

Lettres et Enveloppes

PLACARDS

Ainsi que les ouvrages de

Lithographie

De tous les dessins avec des couleurs differentes, etc., etc.

Toutes commandes devront etre adressees

BOITE 1309 WINNIPEG, MAN.

Pour plus amples informations, on est prie de s'enquerir a nos ateliers . . .

Coins des Rues Princess et James

WINNIPEG

OU PAR TELEPHONE No. 231

La Cie d'imprimerie de

"L'Echo de Manitoba."

LA NATION METISSE.

(Suite)

dégagée de tout préjugé, libre de toute convention, était remarquable par la justesse de ses conceptions; ils étaient doués d'un merveilleux bon sens.

Leur esprit affiné par les nécessités d'une lutte continuelle avec l'homme et avec la nature, avait acquis une sagacité peu ordinaire, et leur finesse, leur présence d'esprit n'étaient jamais en défaut dans les circonstances même les plus périlleuses.

Joignez à tout cela une bonté de cœur hors ligne, un sentiment de la charité qui eut pu faire honneur à bien d'autres peuples, une légitime fierté inspirée par la conscience de leur réelle valeur, et vous aurez un ensemble assez complet des qualités maîtresses de cette race.

Comment se fait-il donc qu'une nation composée d'individus si heureusement doués n'ait point gardé le rôle prépondérant que semblait lui assurer son droit de premier occupant?

Les raisons en sont faciles à donner, pour quiconque a pris la peine d'étudier l'histoire de ces vingt dernières années.

C'est tout d'abord le sentiment bien naturel d'une légitime fierté qui en présence d'étrangers dont la supériorité intellectuelle paraissait évidente, a décidé tout naturellement les membres de la race métisse à se tenir à l'écart, à se recueillir dans un isolement superbe; mais il est une autre raison qui a contribué à prolonger cet isolement: c'est d'avoir "limité l'instruction de cette race si bien douée" et partant, si apte à profiter des bienfaits de cette éducation.

Nous voulons croire qu'ils étaient sincères et convaincus, ceux qui prétendaient que dans l'intérêt même des Métis il fallait s'abstenir de trop développer leur instruction; mais tout en reconnaissant leurs bonnes intentions nous ne pouvons nous empêcher d'en discuter le bien fondé.

C'est une doctrine fausse que de s'autoriser de la parole du Christ (Bienheureux les pauvres d'esprit, ...) pour en conclure à l'inutilité d'une éducation qui en développant le raisonnement, menace de diminuer la foi. La dignité de la conscience humaine, proteste contre ces théories trop personnelles et exclusives, et pour tout dire en un mot une religion vraiment parfaite, conforme dans la pratique aux sublimes doctrines de Jésus-Christ ne saurait avoir à souffrir du développement même exagéré de l'intelligence, cette émanation directe de Dieu.

Toute chose ici-bas est sujette à des excès, et les meilleures poussées à leur extrême limite sont bien voisines des plus mauvaises.

L'éducation est aussi nécessaire à l'homme que l'est le pain pour le corps, et de même qu'il serait absurde d'empêcher l'homme de manger, par peur d'une indigestion, de même il serait non moins absurde de vouloir supprimer ou limiter l'instruction sous prétexte de prévenir des excès.

Mais en dehors de ces considérations générales, l'instruction de la nation métisse s'imposait d'une façon tout particulièrement sérieuse, en raison de la situation même qui lui était faite.

L'instruire c'était lui fournir le moyen d'occuper un rang honorable dans la foule qui envahissait son territoire; lui refuser cette instruction c'était la condamner à une situation inférieure, sinon à une disparition prochaine.

Le moment semble venu de réparer l'erreur commise, et ce sera notre but d'aider la race métisse à rentrer dans ses droits, à assurer son développement, à jouer un rôle en rapport avec ses qualités remarquables.

Nous indiquerons la semaine prochaine quels sont à notre avis les moyens les plus efficaces pour arriver à ce but.

Le Cidre.

A qui la faute.

Certains de nos compatriotes ont eu maille à partir ces temps derniers avec les inspecteurs de la Police pour avoir vendu du cidre; la loi est formelle à cet égard, et il faut bien se soumettre à la loi.

Il est hors de doute que tous ont agi de bonne foi; et en raison de la tolérance existant depuis de nombreuses années à l'égard de la vente du cidre ils étaient persuadés être absolument dans leur droit en débitant une boisson inoffensive, qu'ils rangeaient dans la catégorie des "ginger ale," etc.

Leur erreur est d'autant plus compréhensible que les magasins où ils s'approvisionnaient sont aussi les fabricants de ces sortes de "drinks." La faute en revient principalement sur ceux qui fabriquaient le cidre et lui donnaient une aussi forte teneur en alcool.

MM. Drewry et Blackwood ont leur part de responsabilité en cette malheureuse affaire, c'est incontestable.

Quant au gouvernement, il est tenu de faire respecter la loi, et nul n'est sensé ignorer la loi.

Quant aux lâches dénonciateurs qui sont la cause première de tout ce trouble, et ont mené cette campagne, le peuple de nos paroisses, saura trouver l'occasion de leur témoigner son profond mépris.

Ils auront à répondre du discrédit que pour des motifs peu honorables, en tout cas fort éloignés de la charité, ils ont jeté sur notre population.

Theatres, Concerts, Etc.

AU "WINNIPEG."

L'événement de la semaine au Winnipeg Opera a été le début de la "Pearson Stock Co."

Sa pièce d'ouverture était le "White Squadron."

C'est évidemment une pièce d'actualité, qui soulève l'enthousiasme guerrier et l'Aigle Américaine plane sans cesse au-dessus des frises. A la fin du 3ième acte notamment une immense toile représente un cuirassé américain et tout autour brille en lettre de feu le fameux "Remember the Maine."

La sympathie du public s'est manifestée par de nombreux applaudissements. La pièce est d'une grande simplicité d'action et son principal mérite consiste dans la décoration de la scène.

M. S. J. Lodge s'est fait remarqué par le parfait naturel de son jeu dans le rôle du capitaine de vaisseau américain. MM. W. H. Drummond et John d'Ormond méritent aussi une mention spéciale. Du côté des femmes Miss Plaisted.

A signaler, la scène du 3ième acte, dans laquelle les Amiraux des différentes flottes assemblées devant Rio de Janeiro entrent au Congrès précédés chacun d'un matelot portant le drapeau du pays, et viennent faire leurs représentations au gouvernement brésilien.

En somme un gros succès populaire.

* *

AU "GRAND."

La saison d'été au "Grand" a débuté par la pièce "M'Liss," jouée par la troupe de la "Empire Comedy Co."

C'est une comédie fort intéressante, dont le scenario facile à suivre nous transporte dans les régions minières de la Californie et nous initie aux mœurs des mineurs.

La troupe comporte une douzaine d'acteurs tous fort justement renommés.

Ses débuts à Winnipeg sont pour l'encourager, car les applaudissements ne lui ont point été ménagés.

La Comédie-Drame intitulée "La Vie pour la Vie" est une pièce importante, d'un grand mérite et qui a permis à la troupe entière d'y déployer ses réels talents.

* *

THE WHITE ENTERTAINERS.

La ville de Winnipeg va profiter d'une distraction nouvelle.

Le pavillon d'été sur la rue Bannatyne qui a ouvert ses portes au public le 26 mai, et où la Compagnie "White Entertainers," sous la direction de M. Geo. Adams, donne ses représentations, est devenu le point d'attraction de toute la ville, et le lieu d'amusement le plus populaire cet été.

Le prix des places est de 10, 15 et 20 cents, une bagatelle en comparaison du plaisir intense qu'on peut trouver à ces représentations.

DERNIÈRE HEURE.

La nomination de candidats pour échevins de Saint-Boniface dans les quartiers Nos 1 et 4, en remplacement de Messieurs McAnnany et Toupin, a eu lieu aujourd'hui à l'Hôtel-de-Ville.

M. L. J. Collin a été élu par acclamation pour le quartier No 1, et Messieurs Isaïe Lavoie et Joseph Turenne sont sur les rangs pour le quartier No 4.

Nouvelles d'Edmonton.

Le Bureau des Terres d'Edmonton a reçu durant le mois de mai 185 demandes d'entrée d' "homesteads." C'est un bon signe.

Madame George Roy, épouse de notre sympathique régistrateur, est partie mardi pour aller rendre visite à sa fille, Madame Rodberg, à Wetaskiwin.

M. le député Clinkskill et M. Mercer, tous deux de Battleford, sont en cette ville depuis quelques jours. Ils sont descendus à l'Hôtel Queens.

Un comité de citoyens a été formé pour organiser des jeux et réjouissances pour le 30 juin et le 1er juillet. M. le maire Edmiston est président et M. John F. Forbes est secrétaire du comité.

M. l'Abbé Morin est en ce moment à visiter la Nouvelle-Angleterre et espère nous amener ici à la fin de juillet plusieurs familles de Canadiens-Français. Très bien, continuez, M. l'Abbé, de bons Canadiens-Français, il n'y en aura jamais trop dans l'Alberta.

Des rumeurs circulent depuis quelques jours dans la ville que certaines découvertes du précieux métal auraient été faites dans le voisinage de la Liard à 700 ou 800 milles au nord-ouest d'Edmonton. On prétend que ces "strikes" seraient pour le moins égales aux plus riches découvertes du Yukon. Nous souhaitons que ces nouvelles soient confirmées.

M. Bellingham, de Montréal, qui a été arrêté ici, le 28 avril, sous l'accusation de fraude et d'obtention d'argent sous de fausses représentations des membres de l'expédition "Trading & Mining Co., Canada, limited," a été condamné à être envoyé à Montréal pour y continuer l'enquête préliminaire de sa cause. Les témoins les plus importants dans cette affaire résident à Montréal et c'est pour faciliter les procédures que le jugement a été rendu en conséquence.

Fond de Banqueroute de F. Cloutier

Achete 60 cents a la piastre

Comprenant habillements, bottines et souliers completement neuf

Sera vendu dans le delai d'un mois à des prix plus bas que ceux du gros.

Venez vite profiter de l'occasion.

7-2-98 **J. FINKELSTEIN** 292 MAIN STREET
Aucun Magasin Cloutier

Librairie Canadienne Francaise.

COIN DES RUES MAIN ET WATER.

Le Public trouvera à cet établissement:—

Uu grand assortiment de livres de tous genres,
d'article de piete et de fantaisie,
Decorations d'autel,
Effets classiques et de bureaux
Jouets, cadres, fleurs artificielles, etc., etc.,

A des prix defiant toute concurence. . .

J'ai aussi l'honneur d'annoncer a M. M. les Commissaires que je viens de recevoir une grande variété de livres pour distributions des prix, et que je suis en mesure de les vendre à aussi bon marché qu'à Montreal.

Remise spéciale aux commissaires et institutrices.

M. E. Keroack.

Le Pacifique Canadien

Voie de l'est par la route des Lacs

Prix fortement reduits

Bateaux quittant Fort William

Alberta chaque Vendredi,
Athabasca " Dimanche,
Manitoba " Mardi.

VOIE DIRECTE

AU KLONDYKE

Par WRANGEL ET SKAGWAY

s.s. Tartar et Athenian

Les plus grands steamers qui fassent le trajet du Yukon. Spécialement aménagés pour le transport des voyageurs; installation hors ligne pour chaque classe.

Departs pour Juin.

Athenian	- - Juin	2
Tees	- - "	3
Islander	- - "	10
Pakshan	- - "	11
Tees	- - "	17
Islander	- - "	24

Ecrivez pour les Pamphlets, decrivant les routes conduisant au Yukon et pour les dates du depart, prix, etc., etc.

ROBERT KERR,

GERANT DU TRAFFIC WINNIPEG, MAN.

Maison de Confiance

PAUL SALA

(Successeur de H. L. Chabot)

513 Rue Main, WINNIPEG

Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

Vins et Liqueurs

Importation directe

De Vins Francais et Etrangers

Tabacs Francais

9-2-98 TELEPHONE 241

Un bel exemple.

Le roi des Belges vient d'accorder un titre de noblesse à un cultivateur qui s'est montré défricheur intelligent. On ne saurait trop honorer ceux qui augmentent par leur travail les produits du sol. Ce sont des citoyens utiles et dignes de respect.

VENEZ VOIR

Le Piano Nordheimer.

ALBERT EVANS

Pianos accordes. 318 RUE MAIN.
4-11-98.

Venez voir

Clougher's English . . Chop House

7-2-98 **Rue Main**

Avis Public.

"Loi sur les Mauvaises Herbes."

Nous attirons l'attention sur l'amendement de cette loi, qui est en vigueur depuis le 27ième jour d'avril 1898.

L'expression "Mauvaises Herbes" comprend:

La moutarde sauvage ordinaire.
La moutarde "oreille de lièvre."
La moutarde roulante.
Chardon du Canada.
Chardon de Russie.
Chardon pérennial.
L'avoine sauvage.
L'herbe puante.
Le faux-lin,

et généralement toute autre herbe qui peut être comprise dans la loi en vertu d'une décision de municipalité, tel que prévu par la Loi.

D'après le paragraphe 19 de la Loi, une pénalité est applicable à quiconque vend des semences impures. Les magistrats ont le droit de faire détruire telle espèce de grain ou de semence.

D'après l'amendement au paragraphe 20 il est absolument défendu à quiconque, de vendre ou d'utiliser tout déchet de criblage ou tout grain refusé, contenant des semences de Mauvaises Herbes, et provenant d'aucun moulin ou élévateur.

Un Inspecteur est désormais autorisé à entrer dans tout moulin ou élévateur pour s'enquérir desgraines de Mauvaises Herbes, etc.

Le soussigné, attire l'attention sur la nécessité de se conformer strictement à la Loi afin de résister à l'envahissement des Mauvaises Herbes.

THOMAS GREENWAY,
Ministre de l'Agriculture.

NOUVELLES LOCALES.

"White Squadron" au théâtre "Winnipeg."

La Compagnie "Empire Comedy" joue "M'liss" au théâtre "Grand."

Sir Chs. Hibbert Tupper est actuellement à Winnipeg.

La sortie des élèves du Collège de Saint-Boniface est fixée au 17 courant.

Lundi prochain, séanee régulière du Conseil de Ville de Saint-Boniface.

Le 27 courant, distribution des prix au Couvent Sainte-Marie de Winnipeg.

Les Vacances de l'Institut des Sourds et Muets sont commencées de lundi et dureront trois mois.

Assemblée de l'Association St-Jean-Baptiste, dimanche, à l'Ecole de Frères de Ste-Marie.

Les soumissions pour le drainage des Marais Boyne seront reçues jusqu'au 27 juin.

M. J. A. Macdonal, M. P., est attendu à Winnipeg, venant d'Ottawa.

L'Hon. R. Watson est parti pour sa résidence, où il séjournera plusieurs jours.

Le Rév. Prof. Hart est parti pour Montréal, où il assistera à l'assemblée de l'Eglise Presbytérienne.

Il a été distribué la semaine dernière 2,500 copies de la Liste des Prix de l'Exposition, dans le Dakota et le Minnesota.

Il a été décidé de laisser à Winnipeg quatre des buffalos qui composent le troupeau de Silver Heights.

L'ECHO DE MANITOBA est en vente chez Melle M. E. Kéroack, coin des rues Main et Water. En face de l'hôtel Manitoba.

Le feu s'est déclaré, samedi matin, dans la fabrique de MM. Dyson Gibson & Cie. Le dommage causé est considérable.

Une jeune fille de Portage-la-Prairie, Miss Ellen Brown, s'est empoisonnée par accident; elle avait pris de la strychnine en place de sel.

Les travaux du nouveau couvent des Sœurs de Jésus et Marie, à Saint-Boniface, sont activement poussés. On espère l'inaugurer en septembre prochain.

La Sœur Ste-Placide, supérieure de l'Orphelinat de Saint Boniface, est partie pour St-Albert en compagnie de la Sœur Lanctot et de la Sœur Irène.

Le Département des Affaires Indiennes fait une enquête sur une étrange maladie, qui sévit parmi la tribu indienne à Rainy Lake, et que l'on croit être la lèpre.

Les rapports des élévateurs à Fort William annoncent une recette de 143,308 minots de blé, et une vente de 287,979 minots. Il reste en magasin 486,281.

Si vous avez quelque chose dont la publication serait importante, ou si vous avez des renseignements particuliers que vous désirez rendre publics, faites-les parvenir à L'ECHO DE MANITOBA, boîte 1309, Winnipeg.

Aucun convoi d'animaux n'a encore été expédié dans les Vieux Pays par MM. Gordon et Ironsides. Par contre il a été expédié un grand nombre de jeunes animaux dans les ranches de l'Ouest.

Abonnez-vous à L'ÉCHO DE MANITOBA, le plus jeune des journaux canadiens-français de l'Ouest, mais aussi le seul uniquement dévoué aux intérêts de tous ceux qui parlent la langue française. L'avenir est aux jeunes.

Monsieur Simon St-Germain est parti pour Edmonton, rejoindre M. Talbot. Il sera probablement absent pour plusieurs mois. Son absence sera vivement regrettée par ses nombreux amis. M. St-Germain est, depuis 14 ans, conseiller municipal de Ritchot; il a été aussi préfet de St-Norbert et c'est encore le Président de l'Association Métisse de St-Joseph. Souhaitons le revoir bientôt parmi nous.

Association Saint-Jean-Baptiste.

Une réunion de l'Association Saint-Jean-Baptiste a eu lieu dimanche, dans l'après-midi, aux Ecoles des Frères de Ste-Marie.

Plusieurs questions ont été débattues.

Il a été décidé que la fête nationale serait célébrée le 26 de ce mois.

La procession en tête de laquelle se trouvera la fanfare, se formera à l'angle de la rue Main et du Broadway; elle se rendra à l'Immaculée Conception, où une grand'messe pontificale sera célébrée.

En l'absence de Mgr Langevin Monsignor Ritchot a gracieusement consenti à officier.

La Branche de la Société à St-Boniface a résolu de célébrer la fête de son patron, Saint Jean-Baptiste, le 24 de ce mois.

CORRESPONDANCE.

LAURIER.

Madame Boisvert est allée rendre visite à des amis du Dakota.

Notre village augmente rapidement, et cinq nouvelles constructions sont commencées; M. P. Trottier a ouvert de nouveaux magasins et M. A. A. Trottier a parti un magasin de farines et de provisions. D'ailleurs tous les stores font d'excellentes affaires.

M. Hamilton & Cie qui tiennent l'entrepôt de fers et quincaillerie ont vendu une grande quantité de fil de fer à clôture.

Les colons arrivent continuellement et un bon nombre d'entre eux viennent de France. Ils s'empressent de rejoindre leurs amis précédemment établis et heureux de leurs succès; beaucoup gagnent la Rivière aux Cygnes à l'ouest de notre village et ils s'établissent sur les homesteads livrés à l'émigration, sur un avis récent du Bureau des Terres. Ces homesteads ont été inpectés par M. Martin l'année dernière.

Le courage, comme la vertu, porte en soi sa récompense.

Les défauts d'autrui nous tranquillisent sur les nôtres.

Question:

Qnel ost meillenr moyen pour une apprentle inexporimentée et maladrolte de se transformer en premlere?

RESPONSE: C'est affaire aux Scribes t aux Pharisleng qui contribuent a la correspondance erronée du Voloe d'indiquer la methode à suive.



354 Rue Main.

La meme vielle histoire.

Un tour do rono et vous venez visiter nos parloirs. Vous y tronverez de la crême a la glace du thé, du café, du cocoa en sommo tout ce quo vous ponvoz souhaiter.

Holman.



Nous vendrons des billets

Au Sud

Ligne première classe à Minneapolis, St. Paul, Chicago, St. Louis, etc. La soule ligne ayant chars buffet et Pulman à l'Est.

Meilleur marché à tous les points du Canada et ies Etats do l'Est, via St. Paul, et Chicago ou Duluth, faisant connection directe et ainsl gagner du temps, ou si preferable permottant de visiter les grandes villos sur la route.

A l'Ouest

Au Kootenay, (le soul service sur terre) Victoria, Vancouver, Seattle, Tacoma, Portland. Connectant aveo les lignes Trans-Pacific pour la Chine et lo Japon.

Steamors côtiers et steamers d'excursion pour l'Alaska. Aussi sorvice rapide et les plus comfortables chars Pulman pour le servlce des touristes roulant de San Francisco et des differents points de Californie j'usqu'a San Francisco sans derangements. Depart de St. Paul chaque mercredi. Les passagers du Manitoba desirant user de ces dits chars dovront partir ce même jour. Prix spéolaux d'excurslon à l'anuée.

Au vieux pays

Cabines reservées et billets de connectlon avec toutes les lignes de steamors partant de Montreal, Boston, New York, et Philadelphie pour l'Angleterre et les autres points du continent. Aussl pour l'Afrique du Sud et l'Australle.

Eorivez pour les prix ou adressoz vous à

C. S. FEE,
Gen. Pass. and Ticket Agent
St. Paul, Minn.

H. SWINFORD,
Gen, Agent, Winnipeg.

La Compagnie de Chemin Fer & Canal du Lac Manitoba.

HORAIRE—A partlr de Vendredi, 8 Oct. 1897.

Allant au Nord. Lisez en descendant. — Allant au Sud. Lisez en montant.

Fares from Port. la Prairie	Miles from Port. la Prairie	2nd class mixed Mon. Fri.	STATIONS.	2nd class mixed Tue. Sat.
		L 7 50	....Winnipeg....	A22 35
—	0	11 00	Portage la Prairie	20 00
40	10	11 30	....Macdonald....	19 25
70	17	11 50	...Westbourne...	19 00
1 10	27	12 25	....Woodside....	18 30
1 40	35	12 50	....Gladstone....	18 00
—	36	13 30	...Gladstone Jc...	17 30
1 75	43	13 56	......Ogilvie......	17 00
2 00	49	14 25	......Plumas......	16 35
2 55	63	15 06	......Glenella......	15 47
2 85	71	15 40	.....Glencairn.....	15 20
3 35	83	16 16	......Elliott......	
3 65	91	16 48	......Laurler......	14 06
4 00	100	17 15	......Makinak......	13 40
4 30	107	17 45	...Ochre River...	13 15
4 80	120	A18 30 L19 30	....Dauphln....	L12 30 A10 55
20	130	20 02	...Valley Rlver...	10 23
5 45	136	20 25	......Sifton......	10 00
5 90	147	20 58	....Fork River....	9 25
6 40	159	21 35	...Wlnnipegosis...	8 45

D. B. HANNA,
Superintendent.
Winnipeg.

A. J. WALLEN & CIE
PHARMACIENS
EN FACE DE L'HOTEL MANITOBA
286 Rue Principale.

SPECIALITES FRANCAISES

Baumo Rhumal. Vina la Creosote (Morin). Sirop du Dr Laviolette (Terebenthine). Tresor des Mères (Dr. P B. Picault), etc., etc.

Correspondance en Français sollicitee.

1-17-99]

CHAS. J. McNERNEY

Maréchal ferrant de première classe,

Specialite de chevaux trotteurs, de courses de route, etc.

Faits avec soins toutes espèces de ferrages.

REPARATIONS de VOITURES GARANTIES

(Membre de l'association nationale protectrice de ferrage de chevaux, de l'Amerique).

COIN DES
Rues Graham et Fort, WINNIPEG
Entre l'Hotel Grand Central et le N.P.

ACHETEUR DE PELLETERIES.

Je paye le plus haut prix pour pelleteries crue.

M. F. ST. JOHN,
Bloc Ryan, Rue Main,
4-6-98. WINNIPEG.

LE MACASIN BLEU
434 RUE MAIN.

TOUJOURS LE MEILLEUR MARCHE

Vente de Syndic — Tout sera Sacrifie a moitie prix Hardes d'hommes et enfants a moitie prix.

Toute commande par malle sera promptement executee

Enseigne L'ETOILE BLEUE 434 Rue Main Winnipeg.

NOTRE DEVISE:
MEILLEURE QUALITE
AU
PLUS BAS PRIX

Tout article livre est garanti par le fabricant

A. C. McRAE

Vente en gros de voitures, et fabricant de "Carriage Top."

Coin des rues King et James, Winnipeg, Man.

7-7-98 ECRIVEZ POUR LA LISTE DE PRIX.

La Confederation Life Association

HEAD OFFICE TORONTO

Office:—476 MAIN STREET, WINNIPEG, MAN.

Il n'y a pas de conditlons taut qu'a le residence, voyage ou occnpatlon dans nos "pollces accumulant sans condltions émanées de cette compagnie. Ces Polices guarantisent assurance étendue, polices "pald up" et comptant sur valeurs rendues.

W. C. MACDONALD, Actuaire — J. K. MACDONALD, Man. Directeur

Man., N.W.T. and B.C.—Winnipeg Office, 467 Maln Street.

8-5-98. C. E. KERR, Caisser — D. McDONALD, Inspecteur



L'Ecremeuse "Alexandra"

Fabrique par

LA CIE R. A. LISTER, LTD.

232 et 234 Rue King - - Winnipeg

WM. SCOTT, Gerant

Et 18 Rue St. Maurice, Montreal — J. De L. Tache, Gerant

Agents vendeurs pour le Canada de l'Ecremeuse MELOTTE

Pour slmplicité de construction rotation facile, perfection de l'ouvrage et sa durée nos Ecremeuses n'ont pas d'egales. Si vous désirez de la presure (Rennet,) Couleur a fromage, Bandages, Boites a fromage ecrlvez ou venez connaitre nos prlx de gros. Correspondance en Francais sollicitée.

LA PROVINCE DE

MANITOBA

Offre des advantages exceptionnels aux colons:—soit comme journalier, comme crémier, comme éleveur de bestiaux ou comme cultivateur.

Il n'y a jamais eu un temps plus opportun que le présent pour venir s'établir au Manitoba.

FAITS IMPORTANTS.

Il y a 25 ans, les principaux produits de Manitoba, étaient les fourrures des bêtes sauvages. Aujourd'hui les produits consistent en blé, bestiaux, beurre et fromage.

EN 25 ANS

La population s'est élevée de 12,000 âmes à 200,000; les terres en culture, de 10,000 âcres à 2,000,000; le nombre des écoles de 16 à 982.

Même durant les dix dernières annés; les resultats n'en sont pas moins remarquables; comme peut le faire voir le tableau suivant:

	1885.		1895.	
Blé	7,429,440	minots	41,776,038	minots
Avoine	6,364,253	"	22,555,733	"
Orge	1,113,481	"	5,645,036	"
Total	14,907,184	"	59,975,807	"

Augmentation dans dix ans, 45,068,623 minots

La superficie enculture, pour le blé, l'avoine et l'orge était:

En 1885	566,228	âcres
" 1895	1,722,773	"

Augmentation, 1,156,525 acres

La Province a un systême municipal, qui est simple économique et effectif. Les taxes, dans toutes les parties, sont conséquement reduites au minimum.

Des terrains peuvent être achetés, dans les differents localités, avec des termes de paiement très faciles. Des prix variant de $2.20 de l'âcre en augmentant. On peut encore obtenir des homesteads gratis, dans quelques parties de la Province.

On pent aussi obtenir, toutes les informations désirées, ainsi que des cartes, etc., en en faisant la demande à—

THOS. GREENWAY,
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration, WINNIPEG, MANITOBA

Ou à W. D. SCOTT,
Agent d'immigration pour Manitoba, No. 30, Rue York, TORONTO, ONT

Winnipeg Stained Glass Works

FABRICANTS DE

Enseignes Artistiques, Vitreaux d'Eglises, Vasistas Colores

Les contracteurs trouveront à lenr avantage d'avoir nos desseins et prix.

Aucune commande n'est considérée trop grande ou trop petite. Un grand personnel d'artistes compètent. Ferronnerie et fourniture de maison

Vis-a-vis Lake of the Wood Milling Co.,
12-6-98. WINNIPEG.